N° 8 Septembre 1998

# chantiers

Le magazine des professionnels du Bâtiment et des Travaux Publics

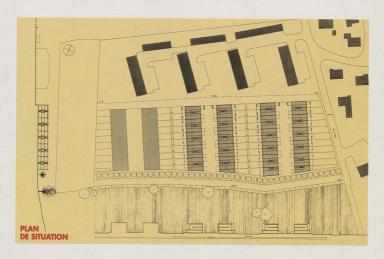


## **GRANDS CHANTIERS**

Moléson-Village - Plan Francey : un funiculaire à travers l'alpage

## SUVA À SION

Ces constructions neuves qui redonnent souffle à tout un quartier



CONCOURS D'ARCHITECTURE - « LES HEURES CLAIRES »

# LABORATOIRE ARCHITECTURAL DU LOGEMENT SOCIAL...

Delémont, petite ville d'une dizaine de milliers d'habitants, se met à l'avantgarde quant à la problématique posée par le logement social. Sur la base d'un concours d'architecture, quatre projets ont été primés pour répondre dans un proche avenir aux besoins de la ville. Les auatre auteurs ont la tâche de réaliser leurs projets sur le même site.

considérer comme réponse unique l'un des projets, demande que les différentes manières d'aborder la question se concrétisent par la construction du quartier, à travers ce que l'on pourrait appeler un laboratoire architectural grandeur nature. La quelque centaine de logements devrait être habitée en 2001 pour l'ouverture de l'exposition nationale.

### Recherche d'un lien avec le lieu et la tradition

L'un de ces quatre projets s'est vu décerner le premier prix du con-

a ville, soucieuse de ne pas cours. Trois jeunes architectes, Massimo Riccio, Antonio Klein et Lorenzo Bonaudi, en sont les auteurs. Ceux-ci ont approfondi leur connaissance de la capitale jurassienne lors de deux ou trois visites de la ville. L'analyse leur a permis de dégager les caractéristiques essentielles du lieu, éléments précurseurs de leur projet. Par exemple, le thème du seuil déjà présent dans les logements ouvriers «von Roll» est repris et appliqué au nouveau projet. La vieille ville, elle aussi, devient élément source d'inspiration: les jeunes architectes tirent une analogie entre le château construit

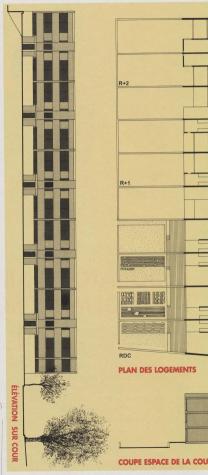
Reportage Frédéric Fort, architecte EPFL

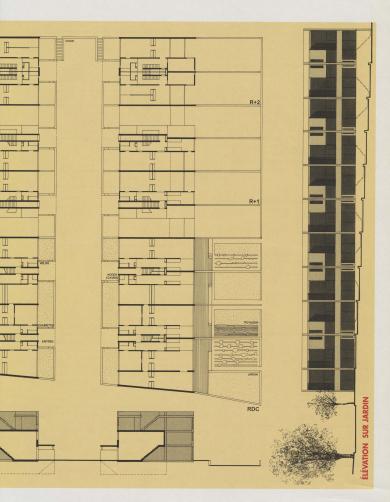
L'un de ces quatre projets s'est vu décerner le premier prix du concours. Trois ieunes architectes, Massimo Riccio. Antonio Klein et Lorenzo Bonaudi, en sont les auteurs. Ceux-ci ont approfondi leur connaissance de la capitale jurassienne lors de deux ou trois visites de la ville. L'analyse leur a permis de déagger les caractéristiques essentielles du lieu, éléments précurseurs de leur projet.

autour de sa cour et la disposition du futur complexe d'habitation. L'analyse du lieu, ou de l'habitat préexistant, permet aussi de constater les lacunes et d'améliorer le niveau de confort afin de respecter les exigences actuelles en la matière. Ainsi le logement ouvrier d'autrefois paraît sensiblement manquer de lumière à l'intérieur des appartements, et le souci d'en introduire dans l'édifice devient dès lors omniprésent tout au long de la mise au point du projet baptisé «Les heures claires». Autre point fil rouge de la conception, le souci d'économie aussi bien au niveau de l'occupation du sol que de la disposition intérieure. Ces différents éléments, aussi bien la quête de lumière, le respect du lieu, le souci de rationalisation, nous permettent de découvrir le projet en soi.

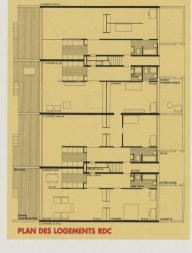
#### «Les heures claires»: ouverture et rationalité

Le projet est caractérisé par une succession de bâtiments construits en longueur avec des rues piétonnes intercalées ou espaces attribués aux jardins privatifs. Plus de cent logements devraient voir le jour. La voiture est rejetée à l'extérieur du complexe en amont du terrain. Cette rue d'accès permet de traiter, de marquer la limite du projet côté campagne. Si la longueur inégale à parcourir pour les futurs habitants jusqu'à leur voiture peut prêter à la critique, il n'en reste pas moins que les rues intérieures au projet restent dégagées de tout trafic automobile et apportent calme et sérénité à la rue. De petites cours d'accueil soulignent les entrées, et permettent la transition entre l'espace public de la rue et l'espace privé de l'appartement. Une entrée dessert quatre appartements: les deux premiers sont situés au rezde-chaussée, avec accès de plainpied sur le jardin arrière; un escalier nous guide directement aux deux autres, construits en duplex au premier et au deuxième étage. Chaque appartement est traver-





sant. La typologie adoptée permet une souplesse quant à la surface occupée par une famille: du 11/2 pièce au 51/2 pièces. Cette souplesse devrait permettre une adaptation dans le temps selon les besoins des futurs occupants. L'appropriation de l'espace devrait se faire en rapport avec les exigences des habitants. Il est à noter que chaque appartement dispose de son espace extérieur: si au rez le jardin de plain-pied paraît une évidence, la solution de la toiture plate permet aux duplex de retrouver le sien. Une double hauteur sur l'escalier permet d'amener une bouffée d'air dans chaque entrée. Un ieu sub-



PLAN DES LOGEMENTS ÉTAGES

til dans la superposition des escaliers apporte lumière et espace d'un bout à l'autre du parcours. Au niveau des parcours extérieurs, la rue d'accès aux logements est d'une parfaite horizontalité, alors que le côté jardin s'adapte et suit la topographie naturelle du lieu. Le type de construction est simple et rationnel. La structure porteuse est programmée en béton armé, alors que les matériaux de remplissage. par exemple au niveau de la facade, sont en bois. Encore une remarque, le projet peut s'étendre aisément sans se dénaturer; aucun mètre carré de terrain n'est laissé à l'abandon, tout mètre carré s'intègre parfaitement au projet,

## Un défi innovateur

Et la suite? Le défi n'est pas simple. On comprend bien le souci de la ville de permettre d'ap-

porter à un problème plus d'une solution et de retenir, par conséquent, quatre projets. L'enjeu pour les architectes, les auteurs de ces quatre projets, est d'élaborer un plan de quartier où chaque projet puisse se concrétiser avec sa force et ses qualités. Le danger est, bien sûr, qu'à vouloir tout ou trop v mettre les idées de base s'annulent et disparaissent. Dans la phase actuelle les architectes se concertent et cherchent une solution qui puisse convenir aux différents projets. Le mot laboratoire n'est pas trop fort, il s'agit bien de repenser les logements du futur et de permettre dans le même contexte de construire différentes architectures. La réalisation d'un tel complexe devrait aussi permettre, dans quelques années, de cerner les besoins et les préférences des occupants au vu des différentes dispositions architecturales. Affaire à suivre.